

1918-2018 : Un siècle d'Espérance...

Je venais de renaître, je m'appelais Espérance
Je grandis d'abord dans de belles croyances
J'espérais allumer les feux d'un nouveau siècle
Où il y aurait moins de prisons que de bibliothèques
Car l'Homme toujours retrouve le chemin de l'amour...
A quatre ans à peine, on m'appela SDN,
Je crus en un jardin d'Eden
Le nom de Weimar porta de grands espoirs
De ceux qu'allait clamer Simone de Beauvoir
Car la Femme toujours retrouve le chemin de l'enfant
A dix ans, on fit de moi un Krach...
Et alors c'est le monde qui craque
Et pourtant le soleil toujours retrouve le zénith
A vingt ans, on m'imposa Munich
Alors que le fascisme joue sa triste musique
A vingt-cinq ans, vint une infâme Rafle
Pour la démocratie, ce fut une grande balafre
Et pourtant l'Enfant toujours regarde la mer à nouveau...
Il y eut aussi de terribles cortèges
Et Jean Moulin et tant de sacrilèges
Résister à l'oppression et aussi à l'oubli
C'était leur Honneur, leur Fidélité, leur façon à eux d'être anoblis
Malheur toujours à ceux qui propagent le désert
Des hommes heureusement condamnés à vivre
De sang et de terre, ils espéraient revivre

Mon amour généreux meurt à Hiroshima
Après Nagasaki, on oublie les nazis
Les vagues brunes alors ont pu se refermer
Le monde avait à nouveau Rendez-Vous avec la paix,
Avec la connaissance, avec la Liberté
A trente ans vint une Déclaration
Des droits humains, elle se voulait Universelle...
L'Asie et l'Afrique se muèrent en étincelles
Toujours, blancs, noirs, couleurs de jais visent le ciel...
Et puis, à cinquante ans, je vécus un printemps
Qui tenta de changer et les hommes, et les temps
Ensuite deux générations décidèrent de lutter
Pour l'Europe, pour l'esprit, pour la laïcité
Mais un choc de civilisations bouleversa les âmes
On promut le sourire, la liberté, la femme
Même si la violence et la haine atténuèrent la flamme
Aujourd'hui je souris, j'ai 100 ans,
Je me lève encore, toujours en éveil face à l'avenir menaçant
Je n'ignore rien du chemin difficile que vivront nos enfants
Tant de larmes, tant de maux pour que vienne la Vie, juste la Vie !
Un but, un Homme meilleur ! toujours vivre, avec passion, avec
persévérance
Je m'appelle toujours Espérance ...

GERARD LE ROUX

